

# Rencontre sur une colline d'Alsace

●●● Onze filles et garçons venus de loin réhabilitent la colline sèche de Rosenwiller.

Depuis 1984, année de création du Service d'aménagement végétal d'Alsace (SAVA), bien des chantiers ont été organisés. Mais on ne peut manquer de se demander comment des jeunes ont pu venir du Japon, du Maroc, de Turquie, d'Autriche, d'Italie et d'Allemagne pour manier le sécateur et le râteau sur un coteau bas-rhinois. La réponse tient dans le réseau Unarec qui propose des actions bénévoles de 2 à 3 semaines, de l'Ukraine à l'Atlantique.

Une main d'œuvre gratuite d'autant plus méritante que les volontaires ont dû déboursier le ticket de leur voyage. Une coquette somme quand on vient du Japon. A charge pour le SAVA d'assurer le gîte et le couvert, en l'occurrence au refuge des Amis de la nature, à Oberhaslach.

Encadrés par Jacky, Tharcisse, Cécile et Sophie, du SAVA et du Conservatoire des sites alsaciens (CSA), les onze stagiaires triment six heures par jour, mais avec d'autres perspectives que le seul bout de leur râteau. En effet, ils ont été initiés non seulement à la tarte flambée, mais aussi à l'escalade au rocher du Kronthal. Le versant culturel de ce séjour alsacien passera par l'incon-



Les onze filles et garçons sont aux petits soins pour la colline.  
(Photo DNA - Muriel Bortoluzzi)

turnable visite du musée Unterlinden. Quant à la géopolitique, les stagiaires n'y échapperont pas, avec la visite des institutions européennes.

## Recréer des clairières

Profitant du temps clémente, l'équipe internationale a pu ouvrir des clairières dans un bois des collines de Rosenwiller. Les semis de pins et les rejets de saules ont été plus particulièrement coupés dans ce chantier qui vise à reconstituer

progressivement des pelouses sèches.

A proximité, sur les milieux encore prairiaux, les stagiaires ont fait les foins au râteau, avant le passage d'un engin aratoire qui en fera des balles. L'intérêt de cette fauche tardive a été vérifié vendredi matin: l'aster Amelle a eu le temps de fleurir et les mantes religieuses ont pu mener à bien leurs métamorphoses successives, sans être ensilés.

Sur cette colline calcaire gérée par le CSA, les aspects paysager et patrimonial ne

sont pas les seuls pris en compte. Pour le moment, le foin sert au paillage d'une vigne, tandis que se dessine un autre projet. Celui du pacage d'un troupeau de moutons, chèvres, ânes et jeunes bovins. Les jeunes étrangers qui participent au chantier de Rosenwiller s'intègrent ainsi dans un programme qui prolongera cet été laborieux. D'ailleurs, ce week-end, les onze stagiaires seront rejoints par les bénévoles des chantiers classiques du CSA. **Michel Gissy**